

L'édito

Sauvons les abeilles

« L'indice de Bien Etre Vécu », prôné par notre conférencier, pourrait être un indicateur que nous avons vécu une belle Université de Printemps. Le contentement exprimé par nombre d'entre vous, a donné la tonalité de cette 3ème édition. La ruche des entrepreneurs humains s'animait...

Cette satisfaction est liée aux retours des participants, mais surtout à l'engagement que chacun a voulu apporter pour donner du sens et de la cohérence aux propos des animateurs qui se sont relayés tout au long de la manifestation. Merci à ces intervenants d'un jour et aux dirigeants qui ont posé leur questionnement au centre du débat des ateliers.

Serge Latouche, notre conférencier, mettait entre autre évidence, qu'une infime partie de notre monde, les abeilles, contribuent à l'équilibre et la viabilité de notre éco système et nous les détruisons tous les jours ! Mais au-delà d'avoir brillamment captivé l'attention de chacun de nous, il a posé des questions de fond qui emmenaient plus loin les dirigeants présents au

rythme de la publicité, du crédit ou de l'obsolescence programmée... Nous, les drogués de la croissance, auditeurs attentifs d'un message macro économique, nous enclenchions une réflexion sur la valeur de notre comportement quotidien et la cohérence de nos actes d'entrepreneurs.

Autres abeilles, rarement mentionnées parce que celles là sont des organisateurs de l'ombre, les relayeurs de toutes les minutes, ou encore des noms que vous lisez ou entendez très habituellement. Claudine Delerce, Nolwenn Carrion et Marion Gleize ont mis leur énergie à la disposition de notre manifestation et ont contribué à son succès.

Le temps de cette Université aura permis d'engager une nouvelle orientation décidée par le conseil d'administration.

En effet, la qualité des travaux de l'université nous fait proposer qu'elle devienne un point central et nos travaux de l'année à venir concourront à la préparation du prochain thème : La cohérence du comportement du dirigeant avec 4 domaines de travail : les modes de management, la rémunération, l'insertion, le client

Par ailleurs, les antennes travaillent à la mise en œuvre d'une action collective locale, autre domaine qui témoigne de la dynamique de notre association. La ruche des Entreprises Humaines est animée.

Bon été à tous

Bernard Gloppe

Sommaire

Les ateliers de l'université	
Responsabilités managériale et environnementale	p.2
Responsabilités sociale et sociétale	p.3
La table ronde	p.4
La conférence « Le défi de la décroissance » par Serge Latouche	p.5
Les livres de l'université	p.6
<i>Quelques infos</i>	p.6

"L'art, c'est toujours un point de vue"
Damien Capelazzi, historien de l'art

Bonnes vacances !



Les ateliers de l'université

Responsabilité managériale

(HV Associés – Racinal)

Valoriser la responsabilité, le lien entre l'exigence et la prise en compte ?

A la question « de quoi est garant le dirigeant? », la réponse est souvent « responsabilité commerciale, développement, mise sur le marché de nouveaux produits, etc. Alors qu'existent dans l'organigramme de l'entreprise des responsables de ces domaines.

Quelques réponses apportées en cours d'atelier :

« Mon boulot c'est de faire en sorte que chacun de mes collaborateurs donne le meilleur de lui-même quand il vient au travail... que chacun progresse au rythme qui lui convient...Je suis le garant que chaque responsable est en capacité de prendre les bonnes décisions »

Clarifier les responsabilités

Une responsabilité = Un résultat permanent.
UNE responsabilité, UN SEUL responsable.

Soit on définit une tâche, ex: balayer la cour, vider les cendriers, cela induit :
Respect de la règle – obéissance / Peu de garantie de résultat / Peu de motivation / Management par l'autorité

Soit on définit une responsabilité, ex: Ta responsabilité est : que la cour soit propre...

Et cela induit : des comportements centrés sur le résultat / implique une dimension d'engagement / donne plus d'autonomie dans l'action / valorise la personne et développe la motivation.



Clarifier les responsabilités, c'est choisir d'orienter le travail vers les résultats, d'encourager la prise de décision par les collaborateurs...et donc leur implication

Responsabilité environnementale

(Euronat – Tetra France)

« Nous développons notre activité en respectant la nature, en utilisant de manière raisonnée les ressources et en assumant nos responsabilités sociales vis-à-vis des générations actuelles et à venir »

C'est une affaire de conviction, de pragmatisme et de cohérence et c'est une démarche génératrice de valeurs :

- Une fierté individuelle et collective de s'inscrire dans une vision et une action fortes qui dépassent le cadre du projet classique d'entreprise
- Une fierté individuelle et un lien plus fort avec une entreprise en phase avec ses propres valeurs
- Une réponse structurée et authentique à certaines demandes clients.

Des engagements :

Respect de la réglementation environnementale.
Amélioration continue des performances environnementales, et en particulier les rejets de toute nature, la valorisation des rebuts, la gestion des déchets ainsi que l'amélioration du système de management environnemental.

Diminution relative des consommations énergétiques et l'augmentation de la part des énergies renouvelables.

Prévention des risques et des accidents de pollution

Formation pour la capacité à réagir du personnel
Information

Des actions mises en place :

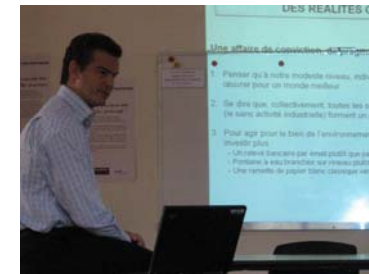
Amélioration du tri sélectif et augmentation du taux de recyclage des déchets

Mise en place d'énergies renouvelables et diminution de l'utilisation d'énergies fossiles

Contrôles des rejets d'eau et réduction de la consommation

Certification norme iso 14001

Construction selon principes HQE, Feng Shui - géobiologie



Les ateliers de l'université



Responsabilité sociale (AB Fonderie – ENC)

A partir des témoignages des deux sociétés ayant un engagement volontariste en faveur d'un public en étape de réinsertion sociale, les échanges ont porté sur l'approche face à ce type de personnes au sein d'équipe de travail.

- Ne pas voir les personnes comme des « bras cassés », mais miser sur leurs potentialités
- Envisager les raisons de leur difficulté pour formater autant que possible leur poste à leur comportement plutôt que chercher à faire rentrer la personne dans un poste préétabli et inadéquat
- Analyser les motivations de la personne à se réinsérer, en tenir compte dans une sélection à l'affectation au poste, tout n'étant pas acceptable
- Des échecs restent possible, si la structure n'est pas adaptée à la personne, ou si la personne abuse d'une situation d'aide.



Responsabilité sociétale (Actes Sud – Botanic)

L'atelier a porté sur la manière dont on peut s'engager socialement au travers de son activité professionnelle, à partir de convictions partagées d'une vision qui se décline en action tout en évitant le piège des idéologies dévastatrices. Ceci en restant éthiquement engagé, concrètement actif, en phase avec son coeur de métier, responsable de ses décisions, actions et conséquences de ses actes et respectant les parties prenantes et les hommes tout en maintenant la dynamique du doute et de la question afin que le débat reste toujours ouvert et que l'on ne tombe pas avec le développement durable dans un nouvel angélisme qui apporte sa cohorte de dictature et de pensée unique.

Le débat a été enrichi par l'expérience de Botanic dans le soutien aux actions en faveur de la protection de l'environnement et l'engagement de l'éditeur Actes Sud pour soutenir les libraires indépendants.

La table ronde

Le dirigeant complice d'un monde hyperfinanciarisé ou acteur d'un monde plus humain ?

Cette année encore nous avons retenu un titre qui traduit une problématique bien réelle :

« Le dirigeant complice d'un monde hyper financiarisé ou acteur de l'émergence d'un monde plus humain » : Est-ce provocateur ?

Que le monde soit hyper financiarisé ne devrait surprendre personne ici, mais est ce un temps soit peu compatible avec des comportements humains ?

A cette interrogation, quatre intervenants chacun adhérent de notre association, ont tenté de répondre :

Christine Marsan

Entreprise apprenante à elle seule : maîtrise, DEA, Doctorats en psychologie sociale et sociologie, une kyrielle de formations connexes type psychanalyse, AT, Analyse Lacanienne, Christine est une spécialiste du coaching proche des préoccupations de notre association comme le montre les ouvrages qu'elle a rédigés : « En quoi le mal nous rend plus humain », « Réflexion sur l'humanisme », « Gérer les conflits » ou « Violences en entreprise : comment s'en sortir » En conséquence, elle nous a donné le sens psychosocial et psychanalytique de notre thème

Le crédit coopératif

Gaétan de Chanterac, professionnel de la banque , directeur pour Drôme-Ardèche du Crédit Coopératif, est venu à cette table ronde ni par provocation, ni par inconscience mais simplement parce qu'il n'est pas tout à fait un banquier comme les autres c'est d'ailleurs ce que pensent ses amis qui ne comprennent pas trop pourquoi il a choisi ce secteur ! C'est peut-être aussi que le Crédit Coopératif n'est pas non plus tout à fait comme les autres banque d'entreprises . Il nous a dit comment il essaie, au quotidien de mettre un peu d'humain dans le secteur symbole de l'hyper financiarisation.

Prisme

Daniel Voutier, créateur d'entreprise peut-on dire accidentel puisque après avoir été guide de montagne, un mauvais rocher l'a conduit à créer, avec un associé, Prisme qui est devenu le leader de l'aménagement des « via ferrata » et spécialiste de l'évènementiel sport et montagne. Pour financer son expansion il a eu recours à une société de capital risque et il est en cours de réalisation d'un LBO. Il a exprimé ses interrogations et ses choix.

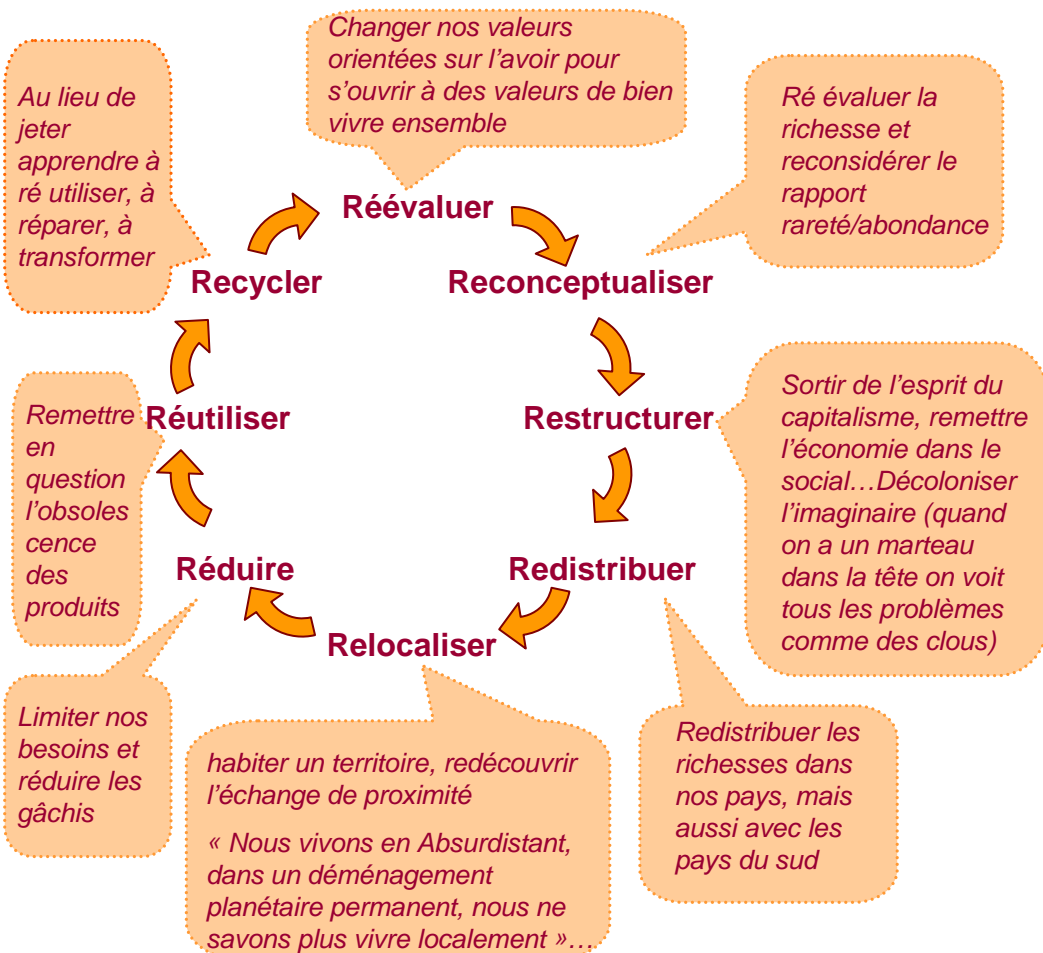
Bureau Alpes Contrôles

Michel Vignoud, un homme de la Maurienne et un amoureux de la montagne, habitué de nos tables rondes, a créé BAC qui emploie 270 salariés . Connue de nos adhérents non seulement en tant qu'administrateur de LEH, mais aussi pour avoir associé « pour de bon » les représentants du personnel au processus décisionnel . Faisant partie des personnes que l'hyper financiarisation du monde choque profondément, il s'insurge sur l'idée même de faire entrer dans son capital un investisseur, et a expliqué pourquoi il ne faut pas se contenter de dire que l'hyper financiarisation c'est pas moi, se sont les autres.



Le pari de la décroissance conviviale, par **Serge Latouche** (*Morceaux choisis*)

Le cercle vertueux de la décroissance



Notre société de croissance est celle du gaspillage. Cela induit des problèmes de dérèglement climatique, de guerres du pétrole, bientôt de guerres de l'eau, de possibles pandémies, de disparitions d'espèces végétales et animales. Dans ces conditions, la société de croissance n'est ni soutenable ni souhaitable. Il est donc urgent de penser une société de « décroissance », si possible sereine et conviviale.



Trois facteurs d'accélération de consommation : **Publicité**, 2ème budget mondial après l'armement **Obsolescence programmée**... Nous sommes tout à fait capable de construire des choses durables mais l'obsolescence garantit la consommation **Crédits** : pour faire consommer absolument et à tout prix, même ceux qui n'en ont pas les moyens !

Le PIB augmente **non** par rapport à du mieux vivre **mais** par rapport à une marchandisation de tous les services (non marchands autrefois)... « En épousant une cuisinière, on fait baisser le produit intérieur brut ! »... Ne pas confondre le bien-être vécu avec le bien avoir statistique

Nous payons la note de la consommation des 30 glorieuses que nous pourrions appeler les 30 désastreuses !

Cure de décroissance

La croissance est comme une religion, nous ne prenons aucun recul par rapport à ses promesses ou ses méfaits, nous avons foi en elle et nous l'attendons, l'espérons comme la fin de tous nos maux ! Nous vivrions mieux si nous vivions autrement, car nous subissons la tyrannie inhumaine de la main mise invisible du marché. Nous sommes devenus des drogués de la consommation, comme les drogués, nous préférons fréquenter les dealers plutôt qu'entamer une cure de désintoxication !

Les livres de la table de presse



Serge Latouche
Survivre au développement
(Mille et une nuits)
Le pari de la décroissance (Fayard)
La méga machine (La découverte)



Christine Marsan
Réussir le changement
(Éditions De Boeck)
Violences en entreprises
(Éditions De Boeck)



Christophe Le Buhan
/ Jacques Santini
Les fondements humains
du leadership
(Éditions Demos)



Noami Klein
La stratégie du choc:
la montée d'un
capitalisme du
désastre
(Éditions Actes Sud)



Jacques Benoit
Le livret blanc de l'éthique
(exemplaires à votre
disposition, sur demande)



www.ladecroissance.org

Un grand merci à :

Marionm Gleize, étudiante à l'EFAP, dont le stage chez nous était lié à la préparation de l'université
et

Nolwenn Carrion, en contrat de qualification depuis septembre 2006 à LEH, qui nous quitte pour aller vers de nouveaux horizons !



Un petit mot d'adieu !

« Mon expérience au sein des Entreprises Humaines, m'a permis de faire mes premiers pas dans le monde professionnel, et c'est avec un grand plaisir que j'ai découvert une alternative à mes leçons d'économie !

Je quitte l'association avec beaucoup d'émotion, et je tiens à remercier tous les membres de l'association qui m'ont chaleureusement accueillie et bien sûr Claudine qui chaque jour m'a aidée à mettre mes compétences au service des Entreprises Humaines, et ainsi participer à la réalisation de mon BTS en alternance.

Merci à tous et bonne continuation aux entreprises humaines !
Nolwenn Carrion

Conférence de rentrée

Les associations professionnelles de **Lyon** se regroupent pour organiser une grande conférence

le **23 octobre 08**, sur le thème

« **Émotion, Stress et Performance, comment concilier l'inconciliable ?** », animée par **Bernard Flavien**.

Tarif des places 40 € par personne, Tarif spécial : 30 € pour les membres des associations partenaires.

Adhérents LEH si vous souhaitez participer, retenez une place ici avant le 14 juillet !